

*des Princes &c.* Octobre 1767. 275  
cet Etat, tant du côté de la Religion que des  
Arts & des Sciences. Leur nombre à présent  
dans l'Isle doit être de sept à huit mille, si les  
avis qu'on en donne n'ont rien d'exagéré.

Quant à la *Bastie*, le Commissaire Genoïs  
qui y est, a ordre de la République de mettre  
cette Place en état de défense contre les Mécon-  
tens qui menacent de l'attaquer : il leve des trou-  
pes & forme des recrues à tous prix. On pour-  
roit se promettre beaucoup de son activité, si  
les Soulevés n'étoient pas soutenus par quelque  
Puissance étrangère, qui, comme on le suppose,  
veulent elles-mêmes profiter du départ des trou-  
pes Françoises pour faire valoir leurs prétentions  
sur la *Corse*. Le Sénat est fort occupé à *Genes*  
de tous les événemens qui se présentent, & de  
voir la *Corse* s'évacuer pour une seconde fois  
par les troupes Françoises dont il croyoit, du  
long séjour qu'elles ont fait dans cette Isle &  
des bons offices de leur Roi, que les choses en  
seroient enfin venues une fois au point qui au-  
roit assuré fermement à la République la posses-  
sion de ce Pays, en y apportant le calme & la  
paix.

Pendant le cours de la semaine du 9. au 15.  
Août, il est entré dans le Port de *Genes* trois  
Vaisseaux marchands de différentes Nations,  
dont un Danois avoit à bord 37 Jésuites, la  
plupart Allemands, venans de *Lisbonne*, où ils  
étoient détenus en prison depuis plusieurs an-  
nées, & à chacun desquels il a été permis de re-  
tourner dans sa Patrie.

## T O S C A N E.

On a refusé ci-devant aux Jésuites qui abor-  
T doient